

Adresses du conseil général de la commune de Rochefort à la Convention nationale, lors de la séance du 15 brumaire an III (mercredi 5 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresses du conseil général de la commune de Rochefort à la Convention nationale, lors de la séance du 15 brumaire an III (mercredi 5 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 413;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21587_t1_0413_0000_5

Fichier pdf généré le 04/10/2019

j

[*Les administrateurs révolutionnaires du directoire du district de Preuilley à la Convention nationale, le 28 vendémiaire an III*] (21)

Legislateurs

La voix du peuple a été longtemps comprimée par la terreur. Mais la Convention clair-voyante a terrassé les oppresseurs et fait luire le jour ou l'amitié, la fraternité et la vertu ne seront plus étouffées par la défiance.

Oui, Legislateurs, les principes exposés dans votre adresse nous assurent la jouissance de la liberté. Nous vous jurons que nous mettrons en pratiques les maximes quelle contient et que nous serons toujours debout lorsqu'il sera question de seconder vos opérations.

Les administrateurs Révolutionnaires du directoire du district.

LHÉRITIER, *président et une autre signature.*

k

[*Les administrateurs du directoire du district de Châteaubriand à la Convention nationale, s. d.*] (22)

Liberté, Égalité, unité, indivisibilité.

Citoyens Représentans

En portant la terreur parmi les agitateurs et les satellites du nouveau tiran que vous avez terrassé, vous avez relevé les hommes vertueux de la stupeur ou les avait plongé les crimes de ces antropophages fumans encore du sang des victimes qu'ils ont immolé, vous venés de déchirer le crêpe funèbre qui couvroit la nature en deuil de tant de forfaits.

Vôtre sublime adresse au peuple français vaut cent victoires à la République, elle porte la paix au dedans, la terreur aux tyrans et l'admiration chez les nations étrangères.

Vôtre justice, vos vertus raniment l'espérance d'un peuple épouventé; quel contraste frappant elles viennent d'opérer! l'humanité succède à des hommes de sang; l'espoir du bonheur remplace l'idée affreuse d'une mort toujours présente, le règne de la loi va remplacer celui de l'oppression.

Quel spectacle! quel triomphe pour vous, si vous pouviés partout être témoins de la joie, de la reconnaissance qui animent les citoyens vertueux, ils sont tous ralliés autour de vous et jurent à la Convention de lui servir de rempart contre les téméraires qui oseroient attenter à ses pouvoirs, seule dépositaire des droits sacrés du peuple.

LE JEUNE, *président, CHASSAING, secrétaire et 6 autres signatures.*

(21) C 324, pl. 1391, p. 17.
(22) C 324, pl. 1391, p. 15.

l

[*Le conseil général de la commune de Rochefort à la Convention nationale, le 4 brumaire an III*] (23)

Liberté, Égalité, fraternité, Mort aux tyrans, aux intrigans et aux hypocrites.

Représentans du peuple,

Nous venons de partager avec nos concitoyens la douce sensation que vient de faire dans nos coeurs votre adresse au peuple français. Jamais alégresse ne fut plus vive : non jamais tableau plus touchant ne s'offrit à nos yeux.

Législateurs vous venés d'assurer et garantir infailliblement le bonheur du peuple, en faisant reposer la liberté et l'égalité sur leurs vrais principes *la justice et l'humanité.*

Vous venés de consolider pour toujours la république, en repoussant de son sein *l'arbitraire de cette terreur*, qui trop longtemps nous la présentèrent sous des formes hideuses.

Nous voyons avec une satisfaction bien naturelle, Représentans, que malgré que vous ayés été trompés par le silence auquel étoient réduits les amis sincères de la liberté, vous avez justement apposés le sceau de la réprobation sur les fronts qui le méritoient.

Comme vous, dignes Législateurs, nous abhorrons les fripons, les intrigans et nous chérissons la vertu, oui la vertu! qui seule fait notre force, porte l'effroi dans l'ame des tyrans, frappe d'admiration les peuples voisins et présage à la France le séjour le plus délicieux que l'univers entier lui envira.

Maintenant que vous avez extirpés du pied de la révolution, l'épine vénimeuse qui ralentissoit sa marche rapide.

Continués cette sublime entreprise et au plus petit obstacle, parlés, nos bras, nos fortunes et notre vie, sont prêts pour en assurer le succès.

Vive la république, une et indivisible.

Vive la Convention nationale, notre unique point de ralliement.

TEXIER, *maire, PAPIN, substitut de l'agent national, ROBINET, secrétaire, suivent encore 10 signatures d'officiers municipaux, 13 de notables et 2 sans aucune indication.*

m

[*Les administrateurs du directoire du département de la Vendée à la Convention nationale, Fontenay-le-Peuple, le 7 brumaire an III*] (24)

(23) C 324, pl. 1391, p. 14.
(24) C 324, pl. 1391, p. 13.